L'échangeur

La lettre de l'Association du Camp de César N° 3. Décembre 2007

Le Grenelle et la rocade

« *..Un projet dont le coût environnemental est trop lourd sera refusé….Ne peut-on financer les transports alternatifs en réduisant les crédits affectés à la construction des routes ?* ». Extraits de l'intervention du chef de l'Etat clôturant le récent « Grenelle de l'Environnement » qui est un coup sérieux porté à des projets comme celui de la rocade sud.

Une des mesures décidées prévoit que « *les nouvelles infrastructures routières et autoroutières seront limitées à la résolution des cas de sécurité et de congestion, ou d'intérêt local* ».

Réponse à des questions de sécurité ? L'argument n'a jamais été avancé par ses promoteurs.

Réponse aux problèmes de congestion que plusieurs artères connaissent à certaines heures de la journée sur Angers ? Une nouvelle infrastructure peut être une solution pour un trafic de transit (création d'une déviation), mais pas pour un trafic constitué pour l'essentiel de déplacements urbains ou suburbains. A Angers, ces déplacements représentent 95% du trafic !

L'intérêt local d'une 2 X 2 voies avec échangeurs ? On devine les impacts: saccage du poumon vert d'Angers, disparition d'entreprises et d'emplois horticoles, pollution atmosphérique et nuisances sonores. Et accessoirement, ponction sévère des finances publiques au détriment d'investissements… dans les transports en commun.

Il y a encore plus vital : la rocade sud compromettrait irrémédiablement l'urbanisation actuelle, prévue ou prévisible, dans ce secteur de la ville.

La révolution qui s'amorce dans les politiques, notamment urbaines, s'installe aussi dans les comportements. L'usage de la voiture recule pour les déplacements de proximité (voir article page 2). Réduire son utilisation en ville est le premier geste envisagé face à la hausse, qui sera « permanente », du prix des carburants.

Entre la fin annoncée du règne du tout voiture et les promoteurs de la rocade sud, la course contre la montre est engagée.

Alain Ratour

Président de l'association
du Camp de César

Site : www.campdecesar.org et www.gemmoiseries.org

E-mail : a.ratour@unimedia.fr

Ils ont dit, ils ont écrit

L'usage de la voiture recule

Extraits de l'article de Dominique Buffier dans « Le Monde » du 18 septembre 2007

Au vu du dernier bilan chiffré publié par le ministère des transports, certains experts n'hésitent pas à proclamer *"la fin de l'automobiliste roi"* et l'ouverture d'*"une nouvelle ère"* en France. Pour la première fois depuis 1974, année du premier choc pétrolier, l'utilisation par les Français de leur automobile a baissé en 2005 (- 1,4 % par rapport à 2004). D'après *Les Comptes des transports* publiés en juin, ce recul de la voiture s'est même accentué en 2006 (- 2 %).
Parallèlement, les transports en commun enregistrent des progressions annuelles de 5 % à 6 %. Leur utilisation a progressé chaque année depuis 1996 (sauf en 2003, année de conflits sociaux), grâce notamment au développement des trains, tramways et métros. Les transports collectifs bénéficient d'une augmentation et d'une amélioration de l'offre, mais aussi de prix attractifs par rapport aux coûts croissants de l'automobile.
La hausse des prix des carburants depuis 2003 explique en partie le recul de la voiture, en particulier pour les trajets courts. L'automobile, responsable de la congestion du trafic et de la dégradation de l'environnement, voit *"sa pertinence remise en question dans les centres urbains"*, résume Yves Crozet, chargé d'un master professionnel dans les transports à l'université de Lyon-II.

La campagne dévorée par la ville

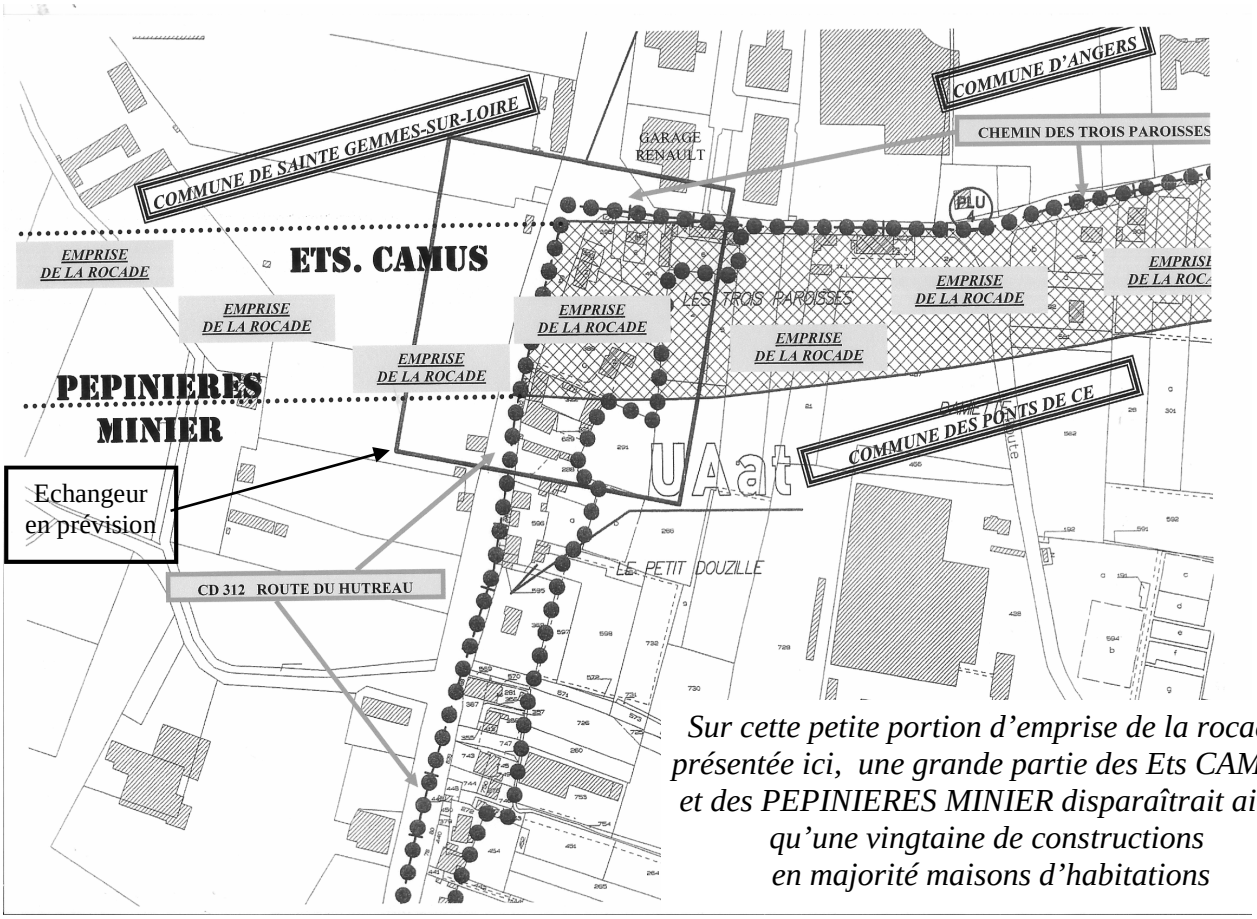
Résumé : Chaque année, l'agriculture perd 100 hectares dans l'agglomération d'Angers. Les infrastructures routières sont très gourmandes en terre agricole. Un rond –point à l'anglaise avale un hectare. *« Un hectare donné par l'agriculture n'est jamais rendu….Il faut arrêter le squattage de la campagne….Le meilleur paysage naturel, c'est le paysage agricole et il ne coûte rien »*, martèle Jean-Louis Gascoin vice-président d'Angers-Loire-Métropole, chargé des questions agricoles. Il plaide pour *« une reconnaissance de l'agriculture comme activité économique au même titre que les autres »*. "*C'est un gâchis hallucinant*", reconnaît Jean-Claude Antonini, président de l'agglo. On ne peut qu'applaudir à cette prise de conscience. Avec une longueur de 8 400 mètres de long et une largeur d'emplacement réservé de 80 mètres, 67 ha de terres disparaîtraient pour cause de rocade sud.

D'après « Le Courrier de l'Ouest », 30 octobre 2007

Vivre près d'une rocade

Chaque jour, entre 34 300 et 59 200 véhicules empruntent la rocade est. A quelque chose près, le trafic de la rocade sud si, par malheur….Comment vit-on à proximité d'un axe pareil ? Le Courrier de l'Ouest, dans son édition du 16 octobre 2007 a rencontré quelques riverains « *C'est infernal*, témoigne Colette Clavreuil qui habite rue Parmentier à Trélazé. *On ne peut plus recevoir des amis dehors, ni même ouvrir les fenêtres* ». Michel Loridan est voisin des Clavreuil : « *…Ça m'est très difficile de rester sur mon bout de terrain. Et pas moyen de dormir les fenêtres ouvertes….* « Joseph et Maryvonne Corrigon habitent rue Haute de Beaumanoir : « *C'est intenable. Cette année, nous avons dû y manger trois fois. Quand nous hébergeons des amis, ils ont du mal à dormir….* ». (Extrait de « Rocade Est : Colette compte sur l'écran antibruit pour sortir de l'enfer »)

Pour en savoir P.L.U. : les emprises de la rocade sud



Sur cette petite portion d'emprise de la rocade présentée ici, une grande partie des Ets CAMUS et des PEPINIERES MINIER disparaîtrait ainsi qu'une vingtaine de constructions en majorité maisons d'habitations

Pour être plus forts, soyons encore plus nombreux

Association du Camp de César
Route de la Roche , 49130 SAINTE GEMMES-SUR-LOIRE

Nom / Prénom…….
Adresse…….
……..
Tel : …….E-Mail : ……..

Souhaite (ré)adhérer à l'Association du Camp de César
Je joins le montant de ma cotisation pour l'année 2008 : 12 € par adhérent; 24 € pour un couple.
Cotisation de soutien à partir de 15 € par adhérent.

Signature :

Virages difficiles pour les rocades

Les projets de rocades ne font plus rêver. Illustration à Toulouse, Bordeaux, Grenoble et Nantes.

Grand contournement autoroutier (GCA) de Toulouse.
Maîtrise d'ouvrage: l'État (DRE via la direction régionale de l'équipement-)
L'État a lancé le projet d'un grand contournement autoroutier (GCA) à péage de l'agglomération toulousaine. Le 20 septembre, 500 personnes ont participé à la première réunion du débat public sur le sujet. Les rares interventions en faveur de cette autoroute plaidaient le désenclavement de la région (Sidobre dans le Tarn), **la** pollution et ses effets sur la santé (???) et **l**a croissance de l'agglomération. Le représentant de la mairie de Toulouse a ainsi évoqué son désir de voir la ville rose progresser dans le classement des villes européennes... La croissance comme fin en soi… Ces quelques arguments ne pesaient pas lourd face aux nombreuses autres contributions de l'assemblée, souvent de qualité.
Source: sebos31.over-blog.com/article-12421597.html

Contournement autoroutier de Bordeaux (CAB)

Maîtrise d'ouvrage : l'État (DRE via la direction régionale de l'équipement-)

La congestion des rocades bordelaises à certaines heures est une réalité quotidienne. « *Malheureusement, la réponse exprimée par le projet de Contournement autoroutier de Bordeaux (GCB) n'est pas un véritable choix,* dit ''Bordeaux Incontournable'', collectif de 12 associations de défense de l'environnement. « *Il n'explore pas sérieusement toutes les alternatives possibles, acceptant d'entrée de jeu la croissance des trafics comme un phénomène inéluctable…*Cette proposition est inacceptable pour « Bordeaux Incontournable ». *Des investissements considérables pour une efficacité douteuse, la perte de la maîtrise de l'urbanisation, l'absence d'évaluation environnementale : pour toutes ces raisons, dont le bien fondé n'est plus nié aujourd'hui que par des personnes dépourvues de recul ou raisonnant avec des références dépassées, le Collectif s'oppose à la réalisation de ce projet d'un autre âge, pharaonique, anti-écologique, et économiquement mal fondé ».*

Rocade nord de Grenoble

Maîtrise d'ouvrage : Conseil général de l'Isère

Esquissé depuis plusieurs décennies, puis à moitié enterré après le désengagement de l'État, le projet de Rocade Nord de Grenoble vient de ressortir des cartons. Un objectif de démarrage des travaux fin 2010 pour une ouverture à la circulation en 2014 a déclenché une levée de boucliers. Le collectif RESPIRON (RESeau des Populations Impactées par la Rocade Nord) qui regroupe 10 associations cite l'Agence d'urbanisme de la région grenobloise : la Rocade Nord « *n'améliore pas, voire dégrade, les conditions d'accès à l'agglomération, en créant un appel de trafic sur des portions autoroutières déjà saturées en entrée d'agglomération…. Elle augmente la prépondérance de la voiture dans tous les types de déplacements, aux dépens des transports collectifs ».*
www.ConsultationBidon.org : le site portail du collectif contre la consultation du Conseil Général sur la rocade nord.